L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

[illegible]

SAMEDI [illegible] OCTOBRE.

FEUILLETON.

LE TROISIÈME LARRON

Par André Gérard.

VII

Après le déjeuner, on s'installa dans un salon de verdure, fort bien disposé, à l'entrée du parc, et tout en jetant un coup d'œil sur les journaux, en feuilletant les brochures nouvelles, on commença une de ces conversations à bâtons rompus, essentiellement parisiennes, où l'on parle de tout sans toucher à rien.

Mme de Guny, qui aimait à marcher en sortant de table, se promenait dans une allée couverte avec le baron de Chambray. Tout en causant, elle faisait distraitement monter et descendre sur l'annulaire de sa main droite, un magnifique saphir entouré de diamants, la seule bague qu'elle portât.

Un moment elle s'arrêta pour embrasser la petite Irène, qu'on menait faire sa sieste dans un charmant hamac de soie algérienne, qui se balançait entre deux érables aux grappes vermeilles.

—Vous avez beau me défendre contre moi, dit la marquise en revenant vers M. de Chambray, j'ai l'esprit obtus.... Croiriez-vous que je n'ai jamais pu parvenir à réunir ni à séparer ces deux insipides petits morceaux de fer qu'on appelait: "la Question romaine!"

Et elle agita ses doigts.

—Ah! ma bague! s'écria-t-elle, ma bague de fiançailles! Où est-elle tombée? Allons, monsieur de Chambray, monsieur de la Ferté, monsieur de Tréjan, mettez vos yeux en campagne, là le long de l'allée, et dans l'herbe, près du hamac d'Irène.

—Que donnerez-vous, madame, à celui qui trouvera la bague? demanda en riant le comte de la Ferté.

—La permission de baiser....

—De baiser?

—Ma main.... Vous voilà déconfit.

—Madame, je vous proteste....

—Que vous préférez baiser celle de ma nièce,—c'est accordé.

—Grand prix de la course aux bagues, proclama le baron de Chambray: la main de la comtesse Régine à baiser.

La jeune femme cherchait autour du hamac; tout à coup, au pied d'un des arbres, sous une touffe de feuilles, elle vit étinceler le saphir. Elle ouvrait la bouche pour crier: Le voilà! lorsque Raoul de Tréjan la regarda. Il comprit, et fit un geste suppliant pour l'arrêter; puis, afin de ne point éveiller les soupçons, il vint vers elle avec une lenteur calculée, les yeux fixés sur le sable; arrivé près de l'arbre, il s'agenouilla dans l'attitude la plus chercheuse et murmura:

—Je vous en prie! laissez-moi la trouver....

—La trouver, est joli! répondit la comtesse sur le même ton, alors il faut que je vous abandonne l'honneur.

—Vous savez bien que ce n'est pas pour l'honneur que je la veux, c'est pour la récompense.

Ce mot, à peine soupiré, fut éloquemment ponctué et commenté par un ardent regard.

Mme de Baumé se mit à mordiller une fleur comme une fillette décontenancée.

—Voyons, monsieur, dit-elle, annoncez donc votre trouvaille!

—Je n'ose pas, ils vont deviner dans mon exclamation que je suis fou de joie. Appelez-les, vous, madame....

La comtesse appuya sa joue empourprée contre le tronc noueux d'un vieil orme, et s'écria d'une voix dont les rapides battements de son cœur altéraient le timbre pur:

—Ma tante! messieurs! M. de Tréjan a trouvé la bague!

—Maintenant, ma récompense! dit le vicomte; et saisissant la main de la jeune femme avec une sorte d'avidité, il y posa ses lèvres.

La comtesse eut un long frémissement et devint aussi blanche que les lis du parterre; et, voyant arriver sa tante et ses hôtes, elle frappa ses joues du plat de son éventail pour y rappeler le sang, tandis que le vicomte, relevé, passait la bague au doigt de la marquise, qui disait:

—Allons, Régine vient acquitter ma dette.

—C'est fait, ma tante. Vous aviez là un créancier féroce, il s'est payé sur l'heure.

—C'est très mal, Raoul, dit le comte de la Ferté, on ne règle pas les affaires sans témoins; vous devriez nous attendre. Il faut recommencer.

—Non! non! dit vivement Mme de Baumé, et un secret effroi vibra dans son accent.

—Enfin, elle m'aime! pensait le vicomte de Tréjan. Que Dieu est bon!

Je doute fort que Dieu soit flatté des compliments qu'on lui adresse dans ces sortes de circonstances.

Vers le soir, de gros nuages noirs qui, pendant la journée, s'étaient amassés dans la direction d'Amboise, chassés soudain par un vent d'orage, fondirent sur Luçay, la favorisant d'une pluie diluvienne qui ne cessa qu'à onze heures. La marquise ne voulut pas absolument que ses hôtes s'en allassent par les chemins détrempés aux derniers grondements de la foudre, et tout le monde coucha au château.

On croira peut-être que Mme de Baumé, agitée par le souvenir du baiser que sa blanche main avait reçu, ne ferma pas ses beaux yeux, cette nuit-là. Point. Elle s'endormit d'un doux sommeil d'enfant, en se disant que l'amitié d'un jeune homme avait cela de charmant, qu'elle ressemblait à l'amour, sans en avoir les dangers. Méphistophélès, caché sous ses rideaux, détourna adroitement son esprit et l'arrêta sur le modelé de son bras et la finesse de son poignet, au moment où elle cherchait à approfondir l'émotion ressentie près du hamac. Cette pensée, à peine effleurée, lui fit seulement hausser gentiment les épaules et murmurer:

—Comme on est drôle!

Le lendemain, on venait de sonner le second coup pour le déjeuner, la plupart des convives étaient déjà réunis, lorsqu'un domestique, la mine un peu effarée, annonça: Monsieur le comte!

—L'original! dit joyeusement la marquise; c'est bien de lui d'arriver sans crier gare, et de se faire traîner jusqu'ici dans quelque patache au lieu de télégraphier pour qu'on lui envoie une voiture... Surprise de mari amoureux. Régine, voici Robert.

La jeune femme apparaissait au bras de Raoul de Tréjan, dans l'encadrement d'une porte-fenêtre. M. de Baumé, qui entrait, embrassa toute cette scène, et d'un coup d'œil expérimenté en analysa rapidement les détails. Il vit, dans l'espace d'une seconde, s'assombrir le visage de la comtesse, visage qui lui parut singulièrement radieux pour une femme au désespoir, et son bras quitter celui du vicomte avec un empressement de mauvais augure, tandis que derrière lui, le comte de la Ferté fredonnait un air qui fit se dresser ses oreilles de mari: "*La donna è mobile.*" Tout en distribuant des bonjours à droite et à gauche, avec cette parfaite aisance des gens du monde, habitués à dissimuler sans cesse et à dérober sous un masque riant les plus cruels soucis, M. de Baumé remarqua que le vicomte de Tréjan lui tendait la main avec je ne sais quoi de contraint, et qu'en répondant à ses questions sur leur rencontre inespérée en Touraine, il regardait attentivement une fort belle nature morte, placée en face de lui, comme s'il la découvrait pour la première fois.

On se mit à table.

—Savez-vous, Robert, dit M. de Chambray, que j'ai formé avec la baronne le projet d'enlever ces dames et ces messieurs cette après-dîner pour les transporter à Chambray. Nous avons demain promenade et repas en forêt; serez-vous des nôtres?

—Certainement.

—Un peu plus tard, vous risquiez de trouver maison vide. Quelle idée aussi de tomber chez soi à l'improviste, c'est bon pour les maris de comédie.

Ce mot fit rougir Mme de Baumé, qui s'empressa de boire, et mit le comble à la mauvaise humeur intérieure du comte.

Ces pauvres maris! leur situation est cependant très attendrissante; pourquoi ne peut-on s'empêcher d'en rire, tandis qu'on plaint un amant trahi par sa maîtresse? Est-ce donc le sacrement qui donne ce côté burlesque à l'infidélité? Il doit exister que non pour l'honneur du mariage. Je suppose qu'on plaisante, qu'on se moque, mû par cette perversité inconsciente qui nous fait éclater de rire en voyant tomber quelqu'un, en attendant que nous jetions les hauts cris s'il y a jambe ou bras cassé.

On eut pour la promenade en forêt un admirable temps. Dès six heures du matin, les hôtes de Chambray furent réveillés par le bruit des voitures qu'on sortait des remises et par les hennissements des chevaux. Au milieu des palefreniers allaient et venaient le maître d'hôtel et ses aides, qui remplissaient un fourgon de paniers bien bourrés, fourgon qui n'était pas la partie la moins intéressante du programme. A huit heures, la cavalcade se mit en marche, suivie par deux landaus qui contenaient les gens respectables.

La pluie torrentielle de l'avant-veille avait délicieusement rafraîchi l'atmosphère, lavé les feuilles, abattu la poussière, et refait à la vieille forêt une fraîche toilette.

Les bouvreuils et les rouges-gorges chantaient dans les clairières, les ramiers roucoulaient, l'air était plein de battements d'ailes. Le soleil empourprait les têtes centenaires des chênes, trouant çà et là leur épaisse ramure de ses flèches d'or, et tombant en mosaïques reflets sur les élégants cavaliers et les gracieuses amazones, dont les échos répétaient au loin les rires et les propos joyeux. Des landaus, les vieux les regardaient de leurs yeux mélancoliques et désabusés, de ces yeux qui ont tout vu, tout connu, tout pleuré peut-être, et dans lesquels on lit, en dépit d'un bonheur relatif, les mille désenchantements d'une existence où tout passe et tout trompe.

—Que c'est beau d'être jeune! disait avec un soupir de regret la vicomtesse douairière de Chambray à Mme de Guny.

—Que voulez-vous, ma chère, chacun son tour....

—"Combien je regrette...." fredonna le vieux vicomte. Mme de Baumé est vraiment charmante en selle, ajouta-t-il en assujettissant son binocle.

La comtesse portait, ce jour-là, un habit de cheval bleu marine, avec boutons ciselés en vieil argent. [illegible] tait sous un feutre mousquetaire de la nuance de la robe, et [illegible] sur le côté [illegible] [illegible] [illegible] et aveltement [illegible] pour Raoul de Tréjan, une séduction [illegible] à la capture. Plongé dans un [illegible] [illegible], il admirait cette [illegible] souple, à laquelle le mouvement de la monture imprimait un léger balancement. A deux reprises, M. de Baumé qui observait le vicomte en connaisseur, l'appela. Il n'entendit point. En un temps de galop, le comte le rejoignit, et lui touchant l'épaule du bout de sa cravache, cria:

—Raoul! Etes-vous sourd?

Le jeune homme tressaillit.

—Pardon.... J'étais à cent lieues....

—De moi.... fit le comte avec un sourire railleur. Je voulais vous faire mon compliment sur la superbe bête que vous montez, continua-t-il. Elle a-t-elle pas un peu ombrageuse? Elle a par moment une certaine manière de jeter la tête....

Sur ce débat il commença, en langue de sport, une longue dissertation sur la race chevaline, menant peu à peu son alezan au [illegible], [illegible] [illegible] le vicomte. Mme de Baumé, ne le sentant plus derrière elle, se retourna deux fois avec l'imprudence de l'innocence, ce qui fit prendre au comte un chemin de traverse.

—Par là, dit-il, nous aurons dans vingt minutes rejoint notre monde et pris la tête.

Raoul de Tréjan tenait peu à cet honneur; le milieu lui semblait infiniment préférable. Tout en soutenant la conversation, il pestait contre son compagnon, lequel, de son côté, se sentait envahi par une jalousie âpre et furieuse, jalousie sans amour; il le croyait du moins. Le vrai est que la crainte de voir sa femme en aimer un autre commençait à la lui faire regretter. Il se résignait, vu les compensations qu'il se réservait, à la voir perdue pour lui; mais il voulait aussi qu'elle le fût pour tous. Dans un sens, c'était, certes, son droit, mais ce n'était point le côté honorable de la question qu'envisageait l'aimable personnage. Ce que son amour-propre ne pouvait pardonner à la comtesse, c'était son air heureux; il le trouvait inconvenant, révoltant; elle avait pu se consoler! Quel femme était-ce donc!

Bientôt M. de Baumé se dit qu'il avait agi en écolier en empêchant Raoul de Tréjan de suivre la comtesse, qu'il perdait ainsi une précieuse occasion d'épier ses véritables sentiments pour le vicomte et de se fixer, lui, complètement. Aussi, lorsqu'ils eurent rejoint les autres il feignit d'aller au-devant des voitures qui devaient arriver au rond-point, où l'on déjeunerait, par un autre chemin, et, perdu dans les fourrés, il suivit à distance Mmes de Chamblay et de Baumé, le comte de la Ferté et Raoul de Tréjan, qui venaient les derniers. Un subit rétrécissement du sentier qui les obligea à prendre la file, changea les places. La comtesse et le vicomte se trouvèrent derrière la baronne de Chambray et M. de la Ferté.

—Oh! les belles bruyères! s'écria tout à coup Mme de Baumé, j'en veux un bouquet!

Et, se penchant, elle en cueillit quelques-unes. Le cheval, sentant qu'on lui rendait la main, fit un écart imprévu; elle chancela sur sa selle, et sans le vicomte, qui la retint dans une étreinte passionnée, elle serait certainement tombée. L'intention était bonne, assurément, ce n'est point la bonté qui manqua d'ordinaire aux intentions, mais nous sommes forcés d'ajouter que Raoul de Tréjan garda la jeune femme une seconde de trop, et qu'elle fut une autre seconde à se rehausser langoureusement, ce qui fit deux; puis, voyant le vicomte tout pâle encore de frayeur et d'émotion:

(*A continuer.*)

A nos Abonnés des campagnes

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le porte et de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix d l'abonnement.

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerhook, New York, National Bank of Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, Firs National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
[illegible]
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
[illegible]
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

[illegible]

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
[illegible]

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

[illegible]

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS

LIGNE [illegible]

DE NEW-YORK AU HAVRE.

[illegible]

PRIX DU PASSAGE [illegible]

[illegible]

LOUIS DE BEBIAN, Agent, [illegible] New-York [illegible]

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,

Le steamer

HUDSON,

E. V. Gager, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, Jeudi, 2 Nov., à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage—Cabine ....$50.
— Entrepont.........$[illegible]
— Billet d'excursion [illegible]

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

mai—1an Rue Carondelet. No 41.

Excursion du dimanche

Pour Mandeville, Louisburg et Madisonville.

Le beau steamer

CAMELLIA,

très fin marcheur à basse pression et portant la malle des Etats-Unis,

Capitaine HANOVER,

fera des excursions, régulièrement, le DIMANCHE. Il partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, il sera de retour le soir même, à temps pour le train de 7 heures et demie allant en ville.

Prix du passage, Une piastre, aller et retour.

Restaurant à bord.

Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. SORIA,

1mai— No 20 de la rue de l'Union.

ARRANGEMENT D'ETE.

Steamers portant la malle des Etats-Unis —Mandeville et la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer,

CAMELIA,

Fin marcheur à basse pression, et portant la malle des Etats-Unis.

capitaine Wm. Hanover,

partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 10 heures et demie du matin; le MARDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le VENDREDI et le SAMEDI à l'arrivée du convoi de quatre heures de l'après-midi; le DIMANCHE à l'arrivée du convoi de sept heures et demie du matin. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à l'Old Landing", sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il quittera l'Old Landing pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI, à six heures du matin; Madisonville tous les matins, le DIMANCHE.

Il y aura une excursion régulièrement, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie. Le bateau sera de retour lundi.

Il ne sera positivement pas reçu de fret après le départ du train qui précédera celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.

Les voyages auront lieu régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Le prix du billet sera pendant tout l'hiver de $1 par traversée.

C. M. SORIA,

2 juin—1an Au No 20 de la rue de l'Union.

Paquebot de la semaine pour Vicksburg. Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M. Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,

T. P. Leathers, capitaine, J. W. Muse, commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne des rivières Yazoo, Sunflower, et à la ligne Ancher pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à [illegible]

HITE & CARLIN, [illegible]

Le Natchez prend le fret et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. H. BROCKETT, agent.

15sept— Au No 3 de la rue des Magasins.

ST-ELOUSAR.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h P. M.

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmesport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

BERTHA,

E. H. Brock, capitaine, T. Jobin, commis.

Ce bateau laissera la Nouvelle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du fret et des passagers pour tous les atterrages du Bayou des Glaises, en joint de jonction avec le bateau A. Minot de Simmesport.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à BRITTON & KOPPLER, No 166 de la rue du Commerce.

Tout fret pour le Bayou des Glaises sera déchargé à Simmesport ou Big Bend Landing.

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barré, Simmesport, Big Bend Landing, Old River et tous les atterrages intermédiaires. Le bateau à vapeur ROBERT YOUNG d'un faible tirant d'eau. Capt. W. H. Daniel, commis, J. R. Schmidt, partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Connaissements jusqu'au Bayou Bœuf ou Bayou des Glaises.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à HITE & CARLIN, No 3, de la rue Tchoupitoulas.

11 déc—

Nouvelle-Orléans et Grand-Lacs Paeket. Départ MARDI, à 5 P. M. Pour Pte. de Route, Barbin, Norman, Alexandria, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau à vapeur

BASTROP,

Gus. Hodge, capitaine; Wm. HAMILTON, commis. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à ADAMS & WORK, [illegible]

3 déc—

Paquebot régulier de Bayou Sara. Deux fois par semaine. Pour Bayou Sara, Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemine, Bayou Goula, Donaldsonville et les ports intermédiaires—Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures P. M.

Le magnifique bateau à vapeur, neuf,

OUACHITA BELLE,

Capitaine James F. McElroy, commis, J. C. Libano,

partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. O. MELANÇON, No 22 de la rue Bienville.

Paquebot de Grand Ecore.

Départ, tous les MARDIS, à 5 heures P. M. Pour Grand Ecore, Montgomery, Alexandria, les débarcadaires de Norman, Barbins, Ware et tous les ports intermédiaires de la Rivière Rouge —le bateau à vapeur

C. H. DURFEE,

Capitaine JOHN HEINN, Commis W. H. McCHESNEY.

s'arrêtera toutes les fois qu'il sera hélé sur la côte. Pour fret ou passage, s'adresser à

ADAMS & WORK,

3 oct—1 m. No 21 du Commercial Place,

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la côte et de Baton-Rouge.

Deux voyages par semaine.

Jeudi et Dimanche, tous les VENDREDIS à midi et tous les LUNDIS à 5 P. M.

Voyage de retour Dimanche et Mercredi. Le bon bateau à vapeur

ST-JOHN,

F. BERGERON, Capitaine, J. C. BERGERON, Commis.

Voyage de retour, tous les SAMEDIS et MERCREDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à E. O. MELANÇON, No 22 rue Bienville.

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la Côte et de Baton-Rouge.

Service deux fois par semaine. Départ tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et tous les VENDREDIS à midi. Le bateau à vapeur

LOUISE TAYLOR,

Capitaine Chas. A. Ernest, commis M. Kemizon, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, régulièrement, durant toute la saison. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

ADAMS & WORKS,

No 21 du Commercial Place, LORD & McPEAKE No 46 de la rue du Camp.

Le Louise Taylor représentera le capt. Allen Jumel et le steamer ST. MARY, dans le service de la Côte.

Paquebot du Bayou Lafourche et de la Côte. Deux voyages par semaine.—Ligne des Planteurs et des Marchands.

Le bateau à vapeur, A 1,

W. J. POITEVENT,

(En remplacement du "Stella Block"), Capitaine U. D. Terrebonne, Commis, M. Chariot et Gabe Block.

Part de la Nlle-Orléans le MARDI et le SAMEDI à 5 heures P. M.; il quittera Thibodeauxville, pour s'en revenir à la Nlle-Orléans, le JEUDI et le LUNDI matin. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN, No 4 rue Tchoupitoulas.

TERREBONNE & SALOMON, agents, [illegible]

P. S.—Le POITEVENT s'occupera particulièrement du commerce de la côte.

Paquebot de la Côte et de Lafourche. [illegible]

Trois fois la semaine. Pour la côte et Lafourche. Le bateau à vapeur

HENRY TETE.

Capitaine Joe Auseda, P. A. Chariot, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS [illegible] et tous les JEUDIS et SAMEDIS à midi.

Retour: il partira de Thibodeauxville les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES. [illegible]

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à M. H. LANDRY ou E. RIVET, 125 rue Decatur, près St-Louis.

Hibernia National Bank.—Nlle-Orléans, 17 juin 1876.—A un meeting du conseil des Directeurs tenu aujourd'hui, la démission de MM. Wm. Hart, John Henderson, F. Fournier et R. A. Yorke ayant été offerte et acceptée, MM. John I. Adams, I. C. Morris, Andrew Stewart et Adam Thomson ont été dûment élus pour remplir ces vacances.

M. Thos. Smith ayant également donné sa démission, M. I. C. Morris a été élu président à l'unanimité.

La direction est maintenant constituée comme suit:

I. C. MORRIS, JOHN I. ADAMS,
EMILE GAUCHE, P. IRWIN,
ANDREW STEWART, THOS. SMITH,
ADAM THOMSON,
JOHN G. DEVEREUX.

Notice to Tax Payers.

[illegible]

VAPEURS.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

[illegible]

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NLLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

[illegible]

PRIX DU PASSAGE.

[illegible]

Ed. F. STOCKMEYER & Co.

Agents.

10 juin No [illegible] de la rue de l'Union.

Passage pour l'Europe.

(AGENCE.)

Via la Nlle-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.

STATE LINE.

[illegible]

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, [illegible]

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Québec et via Baltimore.

[illegible]

A. K. MILLER & Co,

No 26 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

[illegible]

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du 1 JUILLET, [illegible]

[illegible]

C. H. PAYNE, Agent-général.

Bureaux de la Compagnie du New-Orleans City Railroad,

No 124 de la rue du Canal.

Nlle-Orléans, 9 octobre 1876.

Jusqu'à nouvel ordre, les trains sur le chemin de fer de la rue du Canal, des Cimetières et du Lac, partiront comme suit:

[illegible]

C. C. LEWIS, Secrétaire.

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit; (Du dépôt, au pied de la rue de Calliope.)

A partir de lundi, 9 octobre 1876 les trains partiront et arriveront comme il apprêt:

DÉPARTS. ARRIVÉES.

Malle........ 5 3? P. M. | Malle........ 11.15 A.M.
Accommodation 3.00 P. M. | Accom........ 9.00 A.M.

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A ST. LOUIS, CHICAGO, LOUISVILLE ET CINCINNATI.

Un seul changement de chars dortoirs jusqu'aux villes de l'Est. Train d'agrément jusqu'à McComb City.

Vente de billets et renseignements No 22 de la rue du Camp, coin Commune, sous le City Hôtel.

A. D. SHELDON, Agent.

E. D. FROST, Directeur-Général.

[illegible]

New Orleans, St-Louis & Chicago R. R. Co. (Great Jackson Route.)

(From Calliope street Depot.)

On an after Monday, Oct. 9 1876, trains depart and arrive as follows:

DEPART. ARRIVE.

Mail........ [illegible] | Mail........ 11.15 A.M.
Accommodation [illegible] | Accom........ 9.0 A.M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO ST. LOUIS, CHICAGO, LOUISVILLE AND CINCINNATI.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities. Accomodation train as far as McComb City.

Tickets for sale and information given at 22 Camp street, corner Common, under City Hotel.

A. D. SHELDON, Agent.

E. D. FROST, General Manager.

Chemin de fer de la Nlle-Orléans et Mobile

LIGNE DE MOBILE.

[illegible]

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, [illegible]

[illegible]

New Orleans & Mobile Rail-Road.

MOBILE LINE.

[illegible]

THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST, Via LOUISVILLE, Via ATLANTA, and Via St-LOUIS, CARRYING THE U. S. MAIL.

[illegible]

Louisiane et du Texas [illegible]

[illegible]

ASSURANCES.

Association d'Assurance [illegible]

[illegible]

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de Jefferson. RAPPORT ANNUEL.

[illegible]

DIRECTEURS.

A. J. GOMILA, L. E. SMALL, J. B. CAMORS, B. F. GOLSAN, J. PLAISENT, HY. ABRAHAM. [illegible]

[illegible]

JNO. WILSON, B. M. DAVIS, HERBERT FRASSY, F. SANCHO, THEO. I. SUGG, A. D. FINLAY, WM. FAGAN, F. AUFDEMORTE, A. HAMEL, DAVID HUGHES, H. POPOVIDH. [illegible]

ASSURANCES

Dix-huitième tableau annuel de la compagnie d'assurance HOPE de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

New Orleans Credit [illegible] Association.

[illegible]

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA

[illegible]

ASSURANCES.

La Compagnie d'Assurance [illegible]

[illegible]

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

[illegible]

[illegible] Mutual Insurance Company

[illegible]

THE NEW ORLEANS BEE

[illegible]

For New York direct.

[illegible]

MUTUAL INSURANCE COMPANY.

[illegible]

Banque Nationale Mutuelle [illegible]

[illegible]

Banque Nationale de l'Union.

[illegible]

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de Jefferson.

[illegible]

ASSURANCES.

Merchants' Mutual Insurance Company

[illegible]

PAUL FOURCHY, President.

STATE OF LOUISIANA,

[illegible]

P. MARPERO, [illegible] TOBY,
P. PANO, [illegible] FOURCHY,
H. E. BELL, W. W. SMITH,
[illegible] LAFITTE, J. P. HERNANDEZ,
E. [illegible] CHAFFRAIX, [illegible]

[illegible]

STATE NATIONAL BANK

[illegible]